Document generated on 07/15/2025 6:58 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles

Number 123, Winter 2009–2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/62493ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2009). Nouvelles. *Continuité*, (123), 6–10.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LE TANGO POUR TOUJOURS

Le 30 septembre, le tango, ainsi que 75 autres traditions de 27 pays, a été ajouté à la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO. Née au début du XX^{e} siècle dans les milieux populaires de Buenos Aires et de Montevideo, cette danse a été reconnue grâce aux efforts concertés des deux villes. La liste comptait déjà 90 pratiques, connaissances ou savoir-faire reconnus par des groupes ou des communautés comme participant de leur patrimoine culturel. Gardien de l'identité, le patrimoine immatériel peut prendre différentes formes : traditions et expressions orales, artisanat, arts du spectacle, pratiques sociales, rituels, événements festifs. Parmi les nouvelles inscriptions, on trouve en outre le chant védique indien, la samba de Bahia du Brésil et le théâtre japonais kabuki.

Photo : Silvia Boratti

Prières en partie EXAUCÉES

Dans le cadre du Plan québécois des infrastructures, le gouvernement investira 23 millions de dollars pour la réfection de 126 bâtiments religieux possédant une valeur patrimoniale. Comme dans le cas des projets précédents, les sommes allouées ne pourront représenter que 70 % du coût des travaux; la différence devra être comblée par les autorités religieuses. Cela dit, les bâtiments visés par cette annonce du 7 octobre ne constituent que 37 % du patrimoine religieux du Québec. Plusieurs dizaines de millions de dollars seraient nécessaires à la restauration de l'ensemble des immeubles.

Patrimoine ALIMENTAIRE au régime

La planète a perdu 75 % de sa diversité génétique alimentaire depuis un siècle, a révélé une étude réalisée par la branche alimentaire des Nations Unies, en collaboration avec des chercheurs de l'Université McGill, auprès d'une douzaine de communautés indigènes sur cinq continents. Par exemple, une petite communauté thaïlandaise cuisine avec 387 espèces alimentaires et des Inuits canadiens chassent 79 espèces animales, tandis que notre alimentation moderne repose sur quatre cultures : le blé, le riz, le soya et le maïs. La richesse qui persiste dans les assiettes des indigènes tend cependant à diminuer en raison de projets industriels envahissants et parce que plusieurs aborigènes adoptent la nourriture industrielle, moins chère, plus pratique, mais aussi moins nutritive et plus calorique.

CHALET cité sur un TNO

Photo : coll. Marie Leblanc

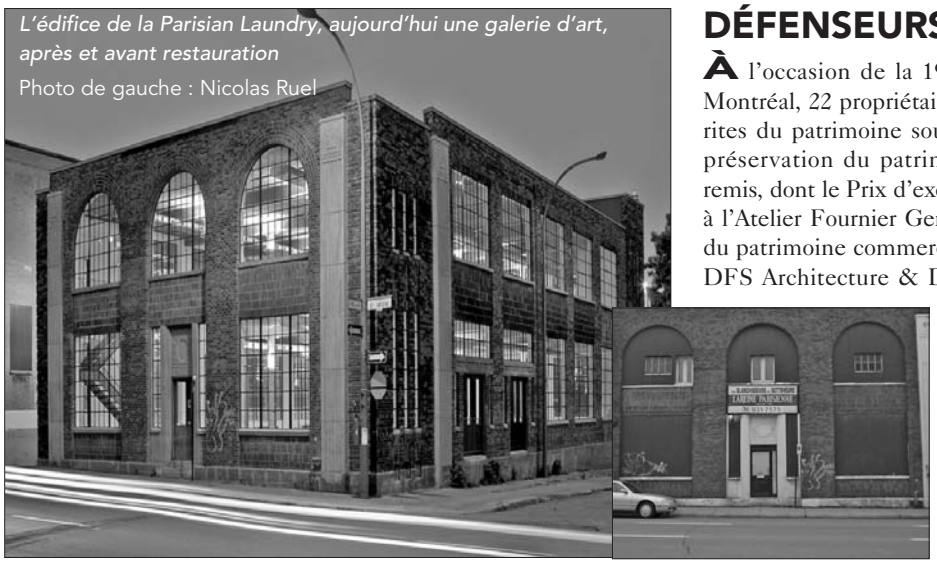
Première dans le domaine des territoires non organisés (TNO), ces terres qui ne font partie d'aucune municipalité locale et qui sont généralement dédiées à l'exploitation forestière ou à des activités récréotouristiques. En octobre, la MRC de Fjord-du-Saguenay a adopté un règlement de citation patrimoniale afin de reconnaître un site d'intérêt situé sur le TNO de Mont-Valin, l'un des endroits les plus enneigés de la région. Il s'agit d'un chalet de bois rond typique des camps de chasse et de pêche du Saguenay ayant appartenu à Antoine Dubuc, fils de l'homme d'affaires J. E. A. Dubuc (Compagnie de pulpe de Chicoutimi).

Chez LOUIS FRÉCHETTE

Photo : Carole Légaré

Autre projet qui profitera du Plan québécois des infrastructures : la restauration de la maison natale de Louis Fréchette, auteur des *Contes de Jos Violon* et de *La Légende d'un peuple*. Le gouvernement investira 300 000 $ dans la réfection de ce monument lévisien classé historique en 1977. Évalués à 1,2 million de dollars, les travaux devraient normalement être terminés à l'été 2010. Cela dit, une ombre se dessine au tableau : quelques semaines après cette annonce, fin septembre, le Groupe d'initiatives et de recherches appliquées au milieu et le Regroupement pour la mise en valeur de la rue Saint-Laurent dénonçaient un projet de condominiums qui couperait la vue au fleuve, diminuant ainsi l'attrait de ce lieu patrimonial, culturel et touristique. À suivre…

HONNEURS



L'édifice de la Parisian Laundry, aujourd'hui une galerie d'art, après et avant restauration

Photo de gauche : Nicolas Ruel

DÉFENSEURS du patrimoine

À l'occasion de la 19e Opération patrimoine architectural de Montréal, 22 propriétaires et 8 entreprises ont reçu des Prix émérites du patrimoine soulignant leur contribution exemplaire à la préservation du patrimoine montréalais. D'autres prix ont été remis, dont le Prix d'excellence SITQ, attribué à Julia Gersovitz et à l'Atelier Fournier Gersovitz Moss & associés architectes; le Prix du patrimoine commercial, à la Banque de Montréal et à la firme DFS Architecture & Design; le Prix de l'artisan, à Maçonnerie L.M.R.; et le Prix de la mise en valeur du patrimoine, à Nick Tedeschi et à la firme Julien Bélanger Carrière architectes pour la restauration de la Parisian Laundry. Pour connaître les autres lauréats : www.operationpatrimoine.com.

NOUVEAU MEMBRE à l'Académie

Photo : MNBAQ

Mario Béland, conservateur de l'art ancien de 1850 à 1900 au Musée national des beaux-arts du Québec depuis 1985 et collaborateur au magazine *Continuité* depuis 20 ans, a été élu membre de la division sciences humaines de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada. Cette nomination reconnaît l'importante contribution de ce grand spécialiste en art ancien du Québec à la connaissance, à la mise en valeur et à la diffusion d'un pan essentiel de l'art canadien. M. Béland a contribué à une quarantaine d'expositions du MNBAQ et a signé plusieurs livres, dont des monographies d'artistes sur Louis Jobin et Eugène Hamel.

PRIX Jean-Paul-L'Allier

Photo : Ville de Varsovie

Président fondateur de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM), l'ex-maire de Québec Jean-Paul L'Allier a désormais un prix à son nom. Le prix Jean-Paul-L'Allier pour le patrimoine a été remis pour la première fois lors du Congrès mondial de l'OVPM, le 9 septembre, à Quito en Équateur. La ville de Varsovie, en Pologne, a remporté les honneurs grâce au projet d'illumination des murs de son centre historique. En augmentant la sécurité des lieux, cette réalisation a permis à la communauté de se réapproprier l'endroit.

CHAMPIONS de la ruralité

Pour une deuxième année, le gouvernement du Québec, en collaboration avec le Comité des partenaires de la ruralité, a décerné ses Grand Prix de la ruralité. Ceux-ci sont remis à des personnes ou à des organismes et saluent des initiatives ou des innovations liées à la mise en œuvre des pactes ruraux ou d'autres mesures de la Politique nationale de la ruralité. Le Prix mobilisation, soulignant la participation citoyenne, est allé à la MRC de Maria-Chapdelaine; le Prix excellence – innovation, à la cerisaie commerciale Le Temps des cerises; et le Prix organisme rural, au Village d'accueil des Hautes-Laurentides. Un Prix hommage a également été décerné à l'équipe de l'émission *La Semaine verte* pour son engagement exceptionnel dans le développement des communautés rurales.

EXPOSITIONS

PLEINS FEUX sur le crime

Le Musée québécois de culture populaire propose, jusqu'au 8 janvier 2013, une exposition relatant l'histoire criminelle du Québec au XX[e] siècle. « Québec en crimes » revient sur le cas d'Aurore l'enfant martyre, le crime de l'abbé Delorme, le hold-up de la Banque Hochelaga dans les années 1920, les affaires Coffin et de Sault-aux-Cochons, les vols de banque de Monica la mitraille, les attentats du FLQ, les débuts du crime organisé ainsi que les tueries du parlement et de Polytechnique, en plus d'aborder la cybercriminalité. Une section interactive est également consacrée aux sciences médicolégales et judiciaires. Ce qui n'est pas pour déplaire aux enfants, puisqu'ils peuvent y expérimenter différentes techniques et tester leurs talents de détective. Trois-Rivières.
Info : 819 372-0406 ou www.culturepop.qc.ca

ENCYCLOPÉDIES vivantes

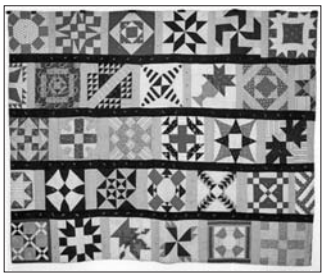
La Grande Bibliothèque présente, jusqu'au 28 mars 2010, « Une encyclopédie vivante du peuple. Les almanachs québécois du XVIII[e] au XX[e] siècle ». Jusqu'aux années 1950 au Québec, cet imprimé fut le plus populaire après les écrits religieux. Avec ses renseignements utiles et ses écrits de fiction, il constituait un incontournable outil d'information et de divertissement. Autour d'une centaine d'artéfacts, dont une panoplie d'almanachs (comme l'*Almanach encyclopédique*, le premier en français au Canada) ainsi que des publicités, des gravures, des photographies, des articles, des contes et des poèmes qui en sont tirés, cette exposition propose de partir à la découverte de ces encyclopédies vivantes et du rôle clé qu'elles ont joué dans la défense de notre langue et de notre identité. Montréal.
Info : 514 873-1100 ou www.banq.qc.ca

Aux petits OISEAUX

Photo : Musée québécois de culture populaire

Le Musée québécois de culture populaire accueille aussi, jusqu'au 22 mars 2010, « La promeneuse d'oiseaux et cie », mettant en vedette la collection privée de Chantal Soucy. Cette ethnologue et muséologue gaspésienne se passionne pour l'art populaire de son coin de pays, plus particulièrement pour les représentations d'oiseaux... mais également pour les artistes eux-mêmes. L'exposition nous permet ainsi d'explorer les œuvres de 24 sculpteurs autodidactes de l'Est du Québec, tout en apprenant à les connaître au fil des rencontres touchantes relatées par la collectionneuse. Trois-Rivières. Info : 819 372-0406 ou www.culturepop.qc.ca

TISSU culturel



Courtepointe, anonyme

Photo : coll. Musée de Charlevoix, donation Riverin

Présentée à l'occasion de Baie-Saint-Paul – Capitale culturelle nationale, l'exposition « L'art du fait à la main. Les textiles charlevoisiens » du Musée de Charlevoix s'intéresse à l'artisanat textile dans cette région, un savoir-faire exceptionnel transmis de génération en génération. Jusqu'au 9 mai, on peut donc se familiariser avec diverses techniques, dont celles du crocheté et du boutonné, typiques de la place, mais également de la catalogne, de la courtepointe, du fléché et du tressage, de la broderie, du tricot et des langues. On peut aussi découvrir outils et créateurs, contempler de magnifiques œuvres d'artisanat textile issues de la collection du Musée (qui en compte près d'un millier) et assister à des démonstrations. La Malbaie.
Info : 418 665-4411 ou www.museedecharlevoix.qc.ca

L'effort payant des ÉDITEURS

Également à la Grande Bibliothèque jusqu'au 28 mars 2010, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) présente « Les éditeurs québécois et l'effort de guerre, 1940-1948 ». À cette époque, ce sont eux qui ont assuré la diffusion du livre français dans le monde. S'en est suivie une ouverture du Québec à tous les courants de pensée et à toutes les littératures. D'ailleurs, le parcours chronologique en six étapes réunit, parmi quelque 200 artéfacts (photos, documents d'archives, témoignages sonores), des œuvres témoignant de l'émergence d'une littérature véritablement québécoise, comme *Les îles de la nuit* (1944) d'Alain Grandbois et *Bonheur d'occasion* (1945) de Gabrielle Roy. À noter que le commissaire invité, Jacques Michon, sera sur place pour une visite-conférence, les 28 janvier et 25 février, à 19 h. Montréal. Info : 514 873-1100 ou www.banq.qc.ca

Trésors AFGHANS à découvrir

Couronne en or découverte au site de Tillia Tepe

Photo : © Musée Guimet / Thierry Ollivier

Quelques-uns des plus beaux artéfacts antiques de l'Afghanistan, qu'on avait cru perdus ou détruits entre 1978 et 2003, sont exposés au Musée canadien des civilisations jusqu'au 28 mars 2010. « Afghanistan – Les Trésors retrouvés » rassemble plus de 200 pièces du Musée national de Kaboul. Ces bijoux en or, sculptures délicates, armes antiques et poteries datant du III^{e} siècle avant J.-C. au I^{er} siècle de notre ère proviennent des sites archéologiques de Tepe Fullol (ville de l'âge du bronze), d'Aï Khanoum (colonie grecque), de Begram (entrepôts antiques d'importations romaines, indiennes et chinoises) et de Tillia Tepe (tertres funéraires de mystérieux nomades où a été mis au jour le trésor bactrien, une collection d'ornements en or). Une synthèse exceptionnelle. Gatineau.
Info : 819 776-7000 ou www.civilisations.ca

Dans notre ASSIETTE

Le pichet était un élément important du buffet victorien. Celui-ci date de 1868.

Photo : Musée du Château Ramezay

Jusqu'au 6 septembre, le Musée du Château Ramezay nous invite à passer « À table ! », une exposition qui dévoile des facettes parfois méconnues de la culture culinaire du Québec, de l'arrivée des premiers habitants à nos jours. Aliments, méthodes de conservation et de préparation, techniques agricoles, us et coutumes, réseaux d'importation ainsi qu'apport des nouveaux arrivants y sont abordés au gré d'une centaine d'artéfacts : tinette, crémaillère, bouteille de bière de gingembre, étui à cure-dents, cafetière égoïste, coupons de rationnement, etc. On y apprend en outre des choses surprenantes, par exemple que le menu de cabane à sucre est d'origine britannique ou que la consommation de viande de castor était permise durant le carême. Montréal.
Info : 514 861-3708 ou www.chateauramezay.qc.ca

Un STYLE qui évolue

« Québec en design. 75 ans de créations issues de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec » retrace l'histoire de la pratique québécoise de cet art, de 1930 à nos jours. D'abord, en s'intéressant à l'évolution du design graphique, des arts appliqués et du design industriel, des premiers décorateurs-ensembliers à l'effervescence d'Expo 67. Puis, en se penchant sur les différents aspects du design contemporain depuis les années 1970, comme la performance, l'engagement social et la provocation. On peut y admirer plus de 130 œuvres, dont des affiches, des croquis de conception, des maquettes et des objets variés (chaises de jardin, bicyclette, etc.). Jusqu'au 18 avril 2010, au Musée national des beaux-arts du Québec, en collaboration avec le Centre de design de l'UQAM. Québec.
Info : 418 643-2150 ou www.mnba.qc.ca

Chaise berçante « Mamma » de Patrick Messier (Messier Designers), 2005. Fibre de verre avec revêtement spécial d'uréthane à haut lustre.

Photo : coll. MNBAQ, don anonyme

AGENDA

À la recherche du PÈRE NOËL

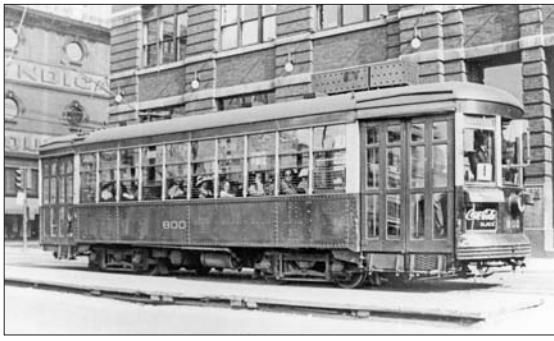
Tout au long du mois de décembre, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal propose de nouveau son activité du temps des Fêtes « Qui est le vrai père Noël ? ». Ce parcours d'environ 45 minutes en compagnie d'un guide-animateur invite les enfants à faire la connaissance des pères Noël du monde, soit saint Nicolas, sainte Lucie, Befana et notre bon vieux père Noël, histoire de leur expliquer comment on célèbre Noël dans le pays d'origine de chacun d'entre eux. Montréal. Pour connaître les jours et heures de cette activité : 514 872-9150 ou www.pacmusee.qc.ca.

Photo : Normand Rajotte

SUR LE WEB

ARCHIVES de Québec en ligne

Une nouvelle section du site de la Ville de Québec est consacrée aux archives. Elle donne accès à neuf expositions virtuelles regroupant près de 300 images d'archives, notamment du Château Frontenac, du Palais Montcalm et du 300e anniversaire de la Vieille Capitale, ainsi que des vues aériennes anciennes. En plus de fournir des renseignements sur les services de la Division de la gestion des documents et des archives, elle propose différents historiques, par exemple ceux de l'hôtel de ville, de l'édifice Price, des calèches, des tramways, du pont de Québec et de la passion hockey.
À visiter à l'adresse www.ville.quebec.qc.ca/archives.



Le tramway 800 dans le quartier Saint-Roch, vers 1940
Photo : Archives de la Ville de Québec, N010674

GUIDE pratique à télécharger

Avis à ceux qui travaillent dans le domaine de la conception et de l'entretien des œuvres d'art public, comme à tous les autres que cette question intéresse. Depuis la fin août, il est possible de télécharger le nouveau *Guide pour la conservation des œuvres d'art public* du Centre de conservation du Québec à l'adresse www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca/conservation/telecharger_guide.htm. Cet outil pratique suggère entre autres de penser conservation dès la conception, et traite de la réalisation du projet, de l'élaboration d'un programme d'entretien, de divers types d'œuvres et de matériaux (boîtes lumineuses, béton, métaux, pierre). Histoire de conserver adéquatement cet art dont nous profitons tous et qui a parfois bien besoin de soins…

ERRATUM

CONFUSION minérale

Une erreur s'est glissée dans le texte « Jacques Cartier. L'âme de Gaspé » (*Continuité*, nº 122, automne 2009). Le granit utilisé pour fabriquer la croix de Gaspé ne provenait pas de Saint-Marc-des-Carrières, mais de Rivière-à-Pierre, aussi dans la région de Portneuf.

Photo : Jean-Marie Fallu